



PAUL GUÉRY, sculpteur des botanistes



“Pas très grand, maigre et sec, avec une figure brune de méridional, des yeux vifs et noirs qui pénètrent, parlant peu observateur et pensif” description citée par C. Statue de Richer de Belleval.

La place de Paul Guéry dans l'album des célébrités caussinardes se justifie aux cotés de Dom Bedos, du Général Causse, de Grimaud de CAUX et d'une poignée d'autres.

Paul-Jean Sébastien Guéry voit le jour le 2 mars 1898 dans une maison de la rue de l'Evêché, au domicile de ses parents, Paul, maçon, et de Marie-Marguerite née Bonas, sans profession. Le couple a dépassé la trentaine et compte déjà quatre enfants : Xavier, 11 ans, Louis 9 ans, Louise 7 ans, et Maria 5 ans. Originaires de Pézenas, les Guéry n'apparaissent à CAUX que sur la liste nominative du dénombrement de 1896. Ils sont donc arrivés dans le village après le recensement de 1891 et repartis avant celui de 1901. Paul Guéry passe son enfance et son adolescence à Pézenas avant d'être mobilisé en 1917. De retour du front, et grâce au soutien de la municipalité piscénoise, il intègre l'école régionale des Beaux-Arts de Montpellier où il est l'élève de Louis Guigues, futur conservateur du musée Fabre.

Au cours d'une exposition, le Bitterrois Antonin Injalbert, Grand Prix de Rome 1874, remarque les travaux du jeune homme et lui fait obtenir une bourse d'étude pour l'école supérieure des Beaux-Arts de Paris. Sur les recommandations de son tuteur, Guéry concourt pour le Prix de Rome et obtient le deuxième prix en 1929 pour son groupe sculptural le Printemps. A Paris, où il travaille un temps dans l'atelier du célèbre Bourdelle, Jean Guéry épouse en premières noces Suzanne Marie Vanucci, le 20 août 1932, puis Hélène-Marie-Françoise Paris, le 21 décembre 1937. Quelques mois plus tard, il est mobilisé. Il regagne Montpellier après l'armistice où il s'installe définitivement et mourra le 16 avril 1977.

Dans ses premiers travaux, sur le fronton du grand théâtre de l'Apollo de Nantes (1932) par exemple, le style réaliste et dépouillé de Paul Guéry s'impose. On le retrouvera dans bon nombre de commandes publiques : le bas-relief de la cave Coopérative de Saint-Georges-d'Orques représentant Saint-Georges terrassant le dragon (1948), le buste du professeur Jeanbon à l'hôpital Saint Charles, les bustes de Paul Valéry et Jean Moulin dans les salons de la Préfecture de l'Hérault, un bas-relief symbolisant le commerce, l'industrie et la flore du département à la Sous-Préfecture de Béziers (1953-54), un médaillon en bas-relief à la station de pompage à Florensac, la statue de Sainte-Thérèse à l'église de ce nom à Montpellier, la Vendangeuse sur la façade du lycée professionnel Charles Alliés de Pézenas.

Mais c'est l'authentique Jardin des Plantes de Montpellier qui sert d'écrin au plus grand nombre d'œuvres de Paul Guéry. A la fin des années 40, on confia au sculpteur le soin de refaire en pierre l'ensemble des bustes des illustres botanistes de l'Ecole montpelliéraine réalisés en

terre cuite au début du XIX^{ème} siècle et malmenés par les troupes allemandes durant l'Occupation. Rondelet, Pélissier, Magnol, Boissier de Sauvage, Nissolle, Draparnaud, de Candolle, Dunal, Granel, Galavielle, Planchon et Martins tiennent ainsi compagnie à Richer de Belleval dont le statut de fondateur du jardin lui vaut de figurer aussi en pied à l'entrée principale, côté rue du Faubourg Saint-Jammes. La statue monumentale de ce "colosse hiérarchique à l'abri d'immenses cyprès", inaugurée en 1951, témoigne de la force et de la sobriété du travail de Paul Guéry.

Sources

Archives municipales de Pézenas, délibérations municipales, 19 février 1916, 27 juillet 1921, 14 décembre 1927.

Claude Alberge, Histoire de Pézenas par les rues et les places, La tour Gile, Péronnas 2004, pp.454-456.

Pierre Clerc, Dictionnaire de bibliographie héraultaise des origines à nos jours... Tome 2 G-Z, Librairie Pierre Clerc, Les nouvelles presses du Languedoc, Montpellier 2006, pp 1034.-1035.

Mireille Lacave, Montpellier, la sculpture dans la ville, Equinoxe, Marguerites 1990, pp.33-38.

Jean Lepage, Dictionnaire des peintres, Graveurs, dessinateurs, et architectes du Languedoc-Roussillon (1800-1950), Editions Singulières, pp 411-412.

Julie Turgas, statuaire du Jardin des Plantes de Montpellier, étude inédite, Institut National du Patrimoine, 2007.

L'écho de l'Hérault, 1^{er} juin 1929, 15 juin 1929, 23 juin 1932.

Remerciements

Nathalie Mougins, Université de Montpellier 1 / Jardin des Plantes de Montpellier ; Edith Matis, DRAC Languedoc Roussillon, Centre de Documentation du Patrimoine.